

Dans la cité des abeilles

Dans son ouvrage encyclopédique *l'Histoire naturelle*, datant environ de 77 ap. J.-C., le savant Pline l'Ancien expose toutes les connaissances de son époque concernant la Nature et les êtres qui la peuplent. Procédant par ordre décroissant de développement et de complexité dans l'ordre animal, après l'Homme, les mammifères, les animaux aquatiques, les oiseaux, il évoque les insectes en commençant par témoigner de sa grande admiration pour les abeilles, insecte social, et pour leur organisation. Il décrit ainsi leur activité quotidienne, très réglée.

5 **1.** Ratio operis mire divisi : statio ad portas more castrorum, quies in matutinum, donec una excitet gemino aut triplici bombo ut bucino aliquo. Tunc universae provolant, si dies mitis futurus est. Praedivinant enim ventos imbresque, cum se continent tectis; itaque temperie caeli otium hoc inter
10 praescita habent. Cum agmen ad opera processit, aliae flores adgerunt pedibus, alia aquam ore guttasque lanugine totius corporis. **2.** Quibus est earum adolescentia, ad opera exeunt et supra dicta convehunt, seniores intus operantur. Quae flores comportant, prioribus pedibus femina onerant propter id natura scabra, pedes priores rostro, totaque onustae remeant sarcina pandatae. Excipiunt eas ternae quaternae, quae exonerant. **3.** Sunt enim intus quoque officia divisa : aliae
15 struunt, aliae poliunt, aliae suggerunt, aliae cibum comparant ex eo quod adlatum est; neque enim separatim vescuntur, ne inaequalitas operis et cibi fiat et temporis. Struunt orsae a concamaratione alvi textumque velut a summa tela deducunt, limitibus binis circa singulos actus, ut aliis intrent, aliis exeant. **4.** Favi, superiore parte adfixi et pulum etiam lateribus, simul haerent et pendent ; ima alvum non contingunt, oblongi aut rotundi, qualiter poposcit alvus, aliquando et duorum generum, cum duo
20 examina concordibus populis dissimiles habuere ritus. Ruentes ceras fulciunt, pilarum intergerivis a solo fornicatis, ne desit aditus ad sarcendum. **5.** Primi fere tres versus inanes struuntur, ne promptum sit quod invitet furantem [...]. **6.** Mira observatio operis: cessantium inertiam notant, castigant, mox et puniunt morte. Mira munditia amoliuntur omnia e medio, nullaeque inter opera spurcitiae jacent ; quin et excrementa operantium intus, ne longius recedant, unum congesta in
25 locum turbidis diebus et operis otio egerunt. **7.** Cum advesperascit, in alvo strepunt minus ac minus, donec una circumvolet eodem quo excitavit bombo ceu quietem capere imperans, et hoc castrorum more. Tunc repente omnes conticescunt.

**[Domos primum plebei exaedificant, deinde regibus. Si speratur largior proventus, adjiciuntur contubernia et fucis. Hae cellarum minimae, sed ipsi majores apibus. Sunt autem fuci sine aculeo, velut imperfectae apes novissimaeque a fessis aut jam emeritis inchoatae, serotinus fetus et quasi
25 servitia verarum apium, quam ob rem imperant iis primosque expellunt in opera, tardantes sine clementia puniunt.]**

Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, XI, 10.

Traduction

1. Elles travaillent de la manière suivante : le jour, elles placent une sentinelle aux portes, comme dans les camps ; le repos dure jusqu'au matin, quand une abeille réveille les autres en bourdonnant deux ou trois fois, comme si elle soufflait dans une trompe. Alors elles s'envolent toutes ensemble, si la journée s'annonce douce. Elles prévoient en effet les vents et les pluies, et dans ce cas, elles
5 restent enfermées dans leur demeure : de ce fait, on a là un signe annonciateur du temps. Lorsque la troupe s'est rendue au travail, les unes amassent les fleurs à l'aide de leurs pattes, les autres de l'eau avec leur bouche ou dans des gouttelettes portées par le duvet qu'elles ont sur tout le corps. 2. Celles qui sortent pour travailler et convoier tous les produits qu'on a dits sont les jeunes ; les plus âgées œuvrent à l'intérieur. Celles qui transportent les fleurs utilisent leurs pattes de devant pour
10 charger celles de derrière qui, pour cette raison, sont d'une nature rugueuse, et avec leur trompe elles chargent leurs pattes de devant ; chargées de toutes parts, elles rentrent, ployant sous le fardeau. Elles sont accueillies chacune par trois ou quatre autres qui les déchargent. 3. En effet, à l'intérieur aussi il y a une division des tâches : certaines construisent, d'autres polissent, d'autres apportent des matériaux, d'autres encore préparent la nourriture avec ce qu'on leur a amené. Car
15 elles ne mangent pas séparément, afin qu'il n'y ait d'inégalité ni dans le travail, ni dans l'alimentation, ni dans l'emploi du temps. Elles commencent leur construction à la voûte de la ruche, et elles font descendre en quelque sorte le tissage de la charpente, comme une toile, en partant du sommet ; elles ménagent deux accès autour de chaque rangée de cellules, pour servir d'entrée aux unes et de sortie aux autres. 4. Les rayons, fixés par leur partie supérieure, et un peu aussi sur les
20 côtés, sont attachés et suspendus à la fois ; ils n'atteignent pas le plancher de la ruche ; ils sont tantôt allongés, tantôt arrondis, selon la forme que requiert la ruche ; quelquefois ils sont des deux types, quand deux essaims vivant en bonne intelligence ont des usages différents. Quand les rayons de cire s'effondrent, ils sont étayés par des rangées mitoyennes de piliers partant du sol et disposés en arcade, afin de conserver un accès pour les réparations. 5. En général, les trois premiers rayons
25 construits restent vides, pour ne pas laisser en évidence ce qui pourrait tenter un voleur [...]. 6. Elles ont une étonnante rigueur dans le travail. Elles dénoncent l'indolence des paresseuses, les châtient, puis les punissent même de mort. Faisant preuve d'une remarquable propreté, elles rejettent tout et ne laissent traîner aucune ordure au milieu de leurs travaux ; bien plus, les excréments des ouvrières sont amoncelés en un même endroit à l'intérieur, afin qu'elles n'aient pas trop à s'éloigner, et les
30 jours de tempête, quand elles ne travaillent pas, elles les jettent au-dehors. 7. Quand la nuit tombe, elles font de moins en moins de bruit dans la ruche jusqu'à ce qu'une abeille fasse le tour en volant et leur ordonne en quelque sorte de prendre du repos par le même bourdonnement que celui qui a réveillé la ruche : là encore, à la manière des camps militaires. Alors toutes se taisent subitement.

Traduction : Stéphane Schmitt, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2013.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *opus* (lignes 1, 4, 6, 11, 18, 19, 21).

B. Faits de langue (5 points)

Dans le paragraphe 2 (Depuis *quibus est earum* jusqu'à *quae exonerant*, lignes 5-8), relevez les pronoms relatifs, analysez-les et expliquez leur usage pour décrire l'activité des abeilles.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les lignes 26 à 31, entre crochets (depuis *Domos primum* jusqu'à *sine clementia puniunt*)

Domos primum plebei exaedificant, deinde regibus¹. Si speratur largior proventus, adjiciuntur contubernia et² fucis³. Hae cellarum minimae, sed ipsi majores apibus. Sunt autem fuci sine aculeo, velut imperfectae apes novissimaeque a fessis aut jam emeritis⁴ inchoatae, serotinus fetus et quasi servitia verarum apium, quam ob rem imperant iis primosque⁵ expellunt in opera, tardantes sine clementia puniunt.

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹ Les Anciens, Grecs comme Romains, pensaient que dans une ruche la reine était un mâle, d'où la désignation de celle-ci par le terme de *rex*, « roi ». Garder le masculin dans la traduction.

² La conjonction de coordination *et* a ici un sens adverbial.

³ *Fucus*, *i*, *m.* : faux-bourdon, le mâle de l'abeille, que les Anciens n'avaient pas identifié comme tel.

⁴ *A fessis aut jam emeritis* : sous-entendre *parentibus*.

⁵ *Primos...tardantes* : termes apposés à *eos*, sous-entendu.